

L'EXEMPLE DU PLAN "COYOTE" DE LUCHON

A priori, quel drôle de nom... Educateur spécialisé dans une MECS (Maison d'Enfants à Caractère Social recevant des jeunes entre 6 et 18 ans) et instructeur planeur à Luchon, j'ai organisé les premiers vols de découverte sur un ULM Coyote en 2009 : "un bon plan" selon les jeunes et le nom est resté !

Après ces vols, et vu la réaction des jeunes, j'ai imaginé pouvoir utiliser l'activité aérienne et particulièrement le planeur, comme outil éducatif, pédagogique et thérapeutique. Je n'imaginai pas le nombre d'obstacles à franchir... heureusement.

Mon premier copilote était en grande difficulté générale et mes collègues m'ont laissé tenter une expérience hors du commun dans le milieu éducatif, de façon intuitive au début, car ce n'est qu'au fil des années que j'ai pu faire des liens entre l'ensemble des domaines exploitables dans une activité comme le planeur et ce que les psychothérapeutes appellent "le faire du bien, le prendre soin".

Le bien-être ressenti, la rencontre à travers le binôme élève/instructeur, la réalisation d'actions complexes, contraignantes et les satisfactions qui en découlent, déclenchent des réactions positives en favorisant la résilience. L'équipe éducative peut alors s'appuyer sur cette expérience pour travailler différemment dans le quotidien. De fait, le jeune en question a réussi à voler seul en Pégase et ces ailes divines l'ont porté au-delà de toute espérance raisonnée d'éducateur puisqu'il a su s'intégrer dans un milieu social et professionnel.



Plusieurs établissements sociaux réfléchissent désormais à l'utilisation de cet outil, s'appuyant sur l'expérience acquise par la MECS et l'aéroclub de Luchon. En effet, ces deux structures ont su allier leurs moyens respectifs, à la fois humains, matériels et financiers, pour favoriser l'accueil et l'épanouissement des jeunes, lesquels participent en retour à la vie associative.

"L'accueil Commingeois" de Saint-Gaudens est le premier établissement extérieur à utiliser régulièrement l'activité depuis septembre 2015 pour des grands ados en rupture de projet. Je constate que la magie du vol opère, une fois de plus. Ils progressent dans l'apprentissage du pilotage, autant que dans les activités périphériques, tous sens en éveil, en développant leurs potentiels propres. Ils sortent de leur zone de confort et prennent conscience de ce qu'ils peuvent mettre en œuvre pour réussir, découvrant pour la plupart le goût

de l'effort. Ils ont vite dépassé le stade de la peur liée à la troisième dimension, pour travailler sur la confiance en eux, qui est mise progressivement en exergue par le plaisir ressenti, en corrélation avec la réalisation des exercices demandés, alliant contraintes, reprises, frustrations, respect, reconnaissance.

La prochaine étape consistera à renforcer nos partenariats historiques, locaux et régionaux (Conseils départementaux, Comité régional vol à voile), ainsi qu'à décliner le dispositif, en formant des éducateurs spécialisés et des instructeurs de vol à voile dans différents territoires, afin de démultiplier le nombre de bénéficiaires.

Philippe Comte

Educateur spécialisé à l'ANRAS* et instructeur vol à voile.

* ANRAS : Association Nationale de Recherche et d'Action Solidaire

LE PLAN "COYOTE" EN CHIFFRES DEPUIS 2009

- **250 jeunes et 30 encadrants** ont fait au moins un vol de découverte
- **150 jeunes** ont fait entre 1 et 10 vols
- **3 ont été lâchés solo dont 1 breveté**